

Les algérienistes à l'écoute d'un spécialiste du nucléaire

Pour en connaître davantage sur son origine militaire et son avenir prometteur



Les algérienistes à l'écoute d'un spécialiste du nucléaire

Samedi 25 septembre, le Cercle algérieniste du Gers organisait sa première conférence depuis mars 2020. Pour cette reprise, le thème n'était guère frivole puisqu'il s'agissait d'évoquer le nucléaire.

Marie-Paule Garcia, présidente de l'association, avait fait appel à un de ses homologues. Mais Gérard Benigni, le président du Cercle algérieniste de Narbonne, intervenait uniquement en raison de ses compétences professionnelles. Cet ancien ingénieur au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) qui avait également été Ingénieur au CNES-Toulouse, était le conférencier idéal pour évoquer le nucléaire et son évolution.

Ils se sont retrouvés une cinquantaine à l'écouter, pendant près d'une heure trente, reprendre tout l'historique du nucléaire : du projet Manhattan qui a abouti à la production de la première bombe atomique, en passant par Tchernobyl et les accidents nucléaires, les centrales atomiques actuelles, etc.

L'orateur a développé en conclusion le projet ITER réunissant trente-cinq pays pour démontrer la faisabilité d'une nouvelle énergie à grande échelle et sans carbone basée sur le même principe qui alimente notre Soleil et nos étoiles. Ce projet se concrétise avec la construction du chantier du même nom près du CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique) de Cadarache, en Provence.



Après un temps pour les questions-réponses, les participants ont poursuivi leurs échanges autour d'un apéritif pris au pied de l'hôtel de Polignac. Ils ont ensuite prolongé la journée par un déjeuner au Moulin du Petit Gascon, à Condom. En attendant de se retrouver une fois prochaine, à l'occasion d'une nouvelle conférence.